

# LA TORTUE

Connaissance, étude et protection des tortues dans le monde

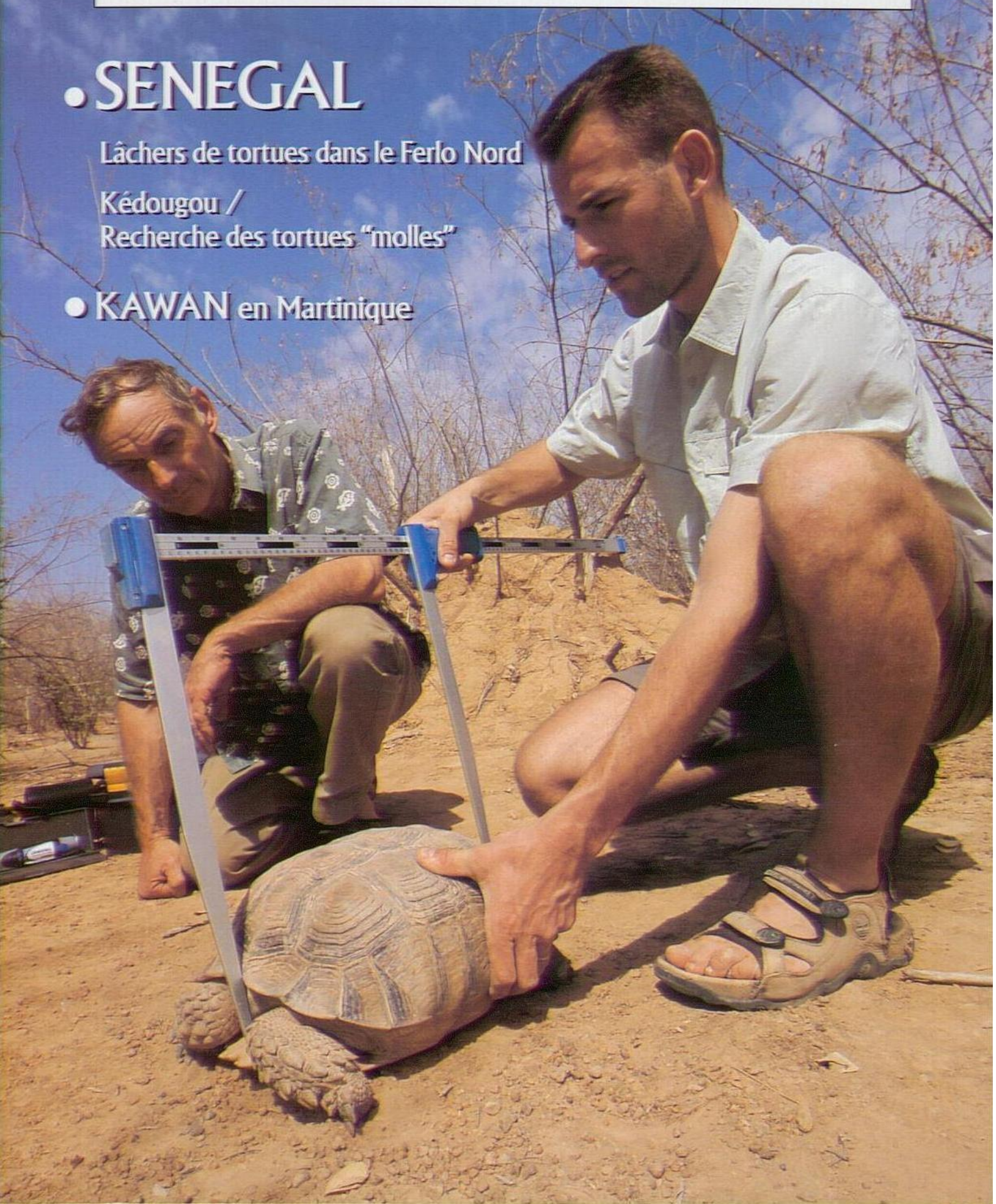
Editions SOPTOM - NUMERO 75 - Novembre 2006 - 6 Euros

## • SENE GAL

Lâchers de tortues dans le Ferlo Nord

Kédougou /  
Recherche des tortues "molles"

## • KAWAN en Martinique





# L'homme aux 20.000 tortues !

Rassurez-vous, il s'agit de tortues... de collection, mais Roger Facy est sans doute le collectionneur le plus compulsif que nous connaissions, et à ce titre, il méritait que nous nous intéressions à sa passion et aux pièces remarquables qu'il a accumulées. Le terme d'accumulation est certainement le plus adéquat, pour désigner l'ensemble de ses objets, entassés depuis 30 ans dans son vaste appartement de Gennevilliers. Nous l'avons interrogé sur ses motivations, sa manière de collectionner, le pourquoi de cette "boulimie d'objets". Sans dissiper, à vrai dire, cette brume de mystère et de non-dit qui est le signe de tous les grands collectionneurs.

Ce fut un vrai plaisir que de photographier toutes ses merveilles, dont nous ne donnons ici qu'un léger aperçu, et de bavarder avec cet homme passionné, voyageur curieux, et dont l'animal totémique est naturellement la tortue.

Interview par B. Devaux

**SOPTOM, B. Devaux -Vous êtes certainement l'un des collectionneurs d'objets-tortues les plus importants, avec plus de 20.000 pièces réunies à ce jour. Quand et comment avez-vous commencé cette collection ? Ce qui m'intrigue est de comprendre la pulsion, le déclic, qui un jour entraîne telle ou telle personne à se lancer dans une telle collection.**

R. Facy -En fait, j'entasse d'une manière un peu compulsive. Je cherche toutes les formes possibles, dans tous les matériaux possibles. Depuis quelque temps, avec l'aide de Manuel Riéra, je me suis mis aux timbres. Mais c'est pareil pour les cartes postales, ou les parfums, ou les pin's ; j'accumule, j'accumule. C'est un besoin d'avoir tout sur un sujet particulier, comme les tortues.

**-Il y a quelque-chose de...fascinant, d'un peu effrayant, dans une telle démarche ?**

-(RIRES). Oui, c'est comme ça. C'est la pulsion du collec-

tionneur, je ne réfléchis pas vraiment pourquoi j'accumule des tortues, c'est un mouvement perpétuel, une vraie passion. Ça a commencé tout doucement en 69-70, et la première, je crois que je l'ai volée (RIRES). J'ai du la subtiliser et je l'ai gardée sans en avoir d'autres, pendant un an ou deux. C'était peut-être une sorte de virus. Et puis ensuite j'en ai trouvé deux ou trois, dix, et puis, et puis, cent...etc. ceux qui collectionnent me comprendront.

**-Mais vous aimiez les tortues, ou... ?**

-Non, je crois que c'est tombé sur la tortue. Comme ça. Je n'ai pas cherché à savoir pourquoi. A l'époque j'aimais bien les pierres, alors j'ai ramassé des tortues en pierre. Et puis un jour j'en ai eu 30,40, 50 et je me suis dit, tiens, je commence à collectionner les tortues. Et puis j'en ai acheté, acheté, acheté, un peu m a c h i n a l e m e n t , compulsivement. Quand j'en ai eu 200, j'ai acheté ce premier meuble, pour les ranger, et j'ai commencé à les numéroter. Quand j'en ai eu 400-500, je me suis dit, bon si je ne les décris pas,

si je ne les classe pas, je ne vais jamais arriver à les retrouver. Donc j'ai créé un petit programme informatique pour les gérer. La collection est devenue cohérente. J'ai tout indexé, depuis la première, la tortue volée, et puis la collection a pris de l'ampleur.

**-C'est là où vous avez pris conscience, et commencé une GRANDE collection ?**

-Oui. On a même fait la bêtise d'en acheter une vivante. Je n'aime pas les animaux à la maison, que ce soit des chats, des chiens. Mais d'un seul coup mon fils a eu envie d'une tortue, et donc j'ai acheté une *Kinixys belliana*, que nous avons appelée Socrate. Elle est là, dans la collection, morte. On l'a trimballée dix-quinze ans ; on l'a baignée dans les rivières, on l'a perdue je ne sais combien de fois dans les campings, et on l'a oubliée sur un balcon en hiver, chez mes beaux-parents. Elle en est morte. Bon, un peu classique, mais voilà.

**-J'allais justement vous demander ; est-ce que votre**





- Ci-dessus, R. Facy présente un Kno en bois et en fer, qui est un instrument à décortiquer les noix de coco, du Cambodge (63cm).  
 - A gauche une reproduction de carapace, en résine, évoquant les voyages du Capitaine James Cook en Australie, de 1760 à 1780 (39cm).  
 - Au milieu, fossile du Miocène, ramené de Chine en 2000 (19cm).

**collection est liée au contact avec l'animal lui-même, est-ce qu'elle a un rapport avec les tortues vivantes ?**

-Non, aucun. Maintenant je commence à m'intéresser aux tortues, mais c'est venu très longtemps après. Avant je ne m'intéressais pas du tout à l'animal en tant que tel.

**-Après 35 ans, votre collection est devenue plus raisonnée, plus artistique ?**

-En fait, je me suis rendu compte que trouver et acheter des tortues, cela me donnait un but, et que j'étais surtout intéressé par le fait d'avoir un objectif, une recherche à mener, quelque-chose à trouver. Je me suis même dit que je pourrais essayer d'obtenir une collection «finie».

**-Finie, mais cela n'existe pas, c'est un idéal inatteignable ?**

-Finie un instant T, ça peut

exister. A condition de se donner les critères qu'il faut pour y arriver.

**-Mais c'est un peu fou ?**

-Oui, oui-oui (RIRES). Ceci étant, les deux-trois critères que je m'étais fixés, c'était ; je voulais tous les matériaux possibles et imaginables, et toutes les formes,

j'entends par forme une catégorie bien déterminée, une montre, un bracelet, une bague, un pendentif, un livre, un timbre, une carte-postale, un exemplaire de chaque. Donc j'ai commencé à dresser la liste de tous les matériaux que je connaissais. J'ai pris tous les bouquins, et j'ai établi la liste, en enlevant le diamant. Mais en or, j'en ai quelques unes, et également en ivoire. Mais la je me suis dit qu'il fallait arrêter pour des questions éthiques. J'en ai une dizaine, réalisées avec de l'ivoire ancien, ou avec des stocks autorisés.

**-C'est étonnant. Mais vous avez toutes les matières que vous recherchez ?**

-Oui, il me manque l'uranium enrichi (RIRES), mais j'ai des trucs en os, de divers animaux, j'ai des « pierres de lune », c'est très cher, des pièces en météorite. Alors à priori la collection est finie à ce niveau là, mais il y a toujours des matériaux qu'on peut chipoter sur une ou deux matières particulières. Et pour les formes c'est pareil, vous avez beau répertoire tout ce que vous voulez, il y a toujours quelque-chose auquel vous n'avez pas pensé. Cette forme pour imprimer le batik, par exemple, que j'ai trouvée récemment, un très bel objet en forme de tortue, je n'y pensais évidemment pas. Il m'arrive encore de découvrir des objets insolites, comme par exemple ces petits machins japonais qui sont des mini-ordinateurs...

**-Les tagamoshis ?**

-Oui. Il y a vingt ans je pouvais pas imaginer un tagamoshi, bien entendu, ça n'existait pas. Mais



depuis que ça existe, je me suis dit que je devais trouver cet objet en forme de tortue....et, je l'ai trouvé, ça existe !

**-Mais l'idée même de finir une collection, à mon avis, c'est une illusion.**

-C'est une illusion, mais cela donne un but à atteindre. C'est amusant d'essayer. C'est ça l'excitation du collectionneur ; chercher et trouver. Il y a le goût du challenge, de l'impossible, de la trouvaille inespérée. Ce ne sont d'ailleurs pas les choses les plus chères qui sont les plus difficiles à avoir. Par contre, un bac à glaçons en forme de tortue, cela fait quinze ans que j'en cherche un. Je peux vous dire que quand le bac à glaçons est arrivé de Belgique -je l'ai payé 3 euros- il a été immédiatement dans le frigo et le soir je me suis préparé un whisky avec des glaçons en forme de tortue, cela faisait une éternité que j'en rêvais. C'est ça les petites joies de la collection.

**-En plus, vous cherchez très activement telle ou telle pièce, un peu à la manière d'un détective ?**

-Oui, je suis un chercheur à ma manière (RIRES). Pendant 15 ans, j'ai cherché ce bac à glaçons en écrivant à des boîtes qui fabriquaient ce genre d'objets, et ensuite sur la Toile, en tapant tous les soirs pour trouver telle ou telle matière, ou tel objet. C'est presque une occupation à plein temps.

**-Et il vous manque des pièces particulières ?**

-Oui, par exemple une enseigne de restaurant. Je sais que cela existe, mais je n'en ai pas encore.

**-Et comment voyez-vous l'avenir de cette collection ? Vous avez envie de la montrer à d'autres gens, ou vous la faites pour vous-même, pour votre seul plaisir ?**

-Je crois qu'une collection, comme tout ce qui est vivant, évolue. Depuis que je connais Manuel Riéra, il m'a compliqué les choses. Autrefois, en suivant ma recherche de toutes les formes possibles, il me suffisait d'avoir UN timbre-poste, ou UNE carte-postale, et je continuais ma collection avec d'autres formes et d'autres matières. Mais Manuel m'a montré qu'il y avait des timbres très différents, de très jolis, et j'ai découvert tout un monde. Oui, c'est un peu naïf, mais cela a considérablement élargi ma collection, mais perturbé aussi ma manière de travailler. Après est arrivé Bernard Boussac, qui avait écrit un livre sur les timbres de tortues, et ensuite un Allemand, qui a réuni 1500 timbres sur ce sujet. Alors je me suis dit qu'il me fallait ces 1500 timbres, qui devaient s'ajouter à ma collection, et j'ai donc acheté ou réuni ces objets-là. Une centaine me manque aujourd'hui. Ensuite j'ai cherché à diversifier mes insignes militaires. Puis les papiers-buvard, les télécartes, j'accumule des tas de choses, j'ai des doubles, j'échange avec des spécialistes, mais maintenant je cherche des pièces un peu rares. Je me suis retrouvé au Vietnam le jour où ils ont sorti une série avec des tortues. Donc j'ai demandé les tampons «premier jour». etc. on n'en finit plus, c'est une recherche infinie...

*"J'ai eu envie de rendre  
le logement social  
un peu moins triste,  
en mélangeant l'art, la culture  
et le social"*

Bon, maintenant sur la question du plaisir égoïste que l'on ressent en réalisant une collection, j'en suis à me dire qu'il faudrait que je me calme un peu. C'est vrai que c'est un peu compulsif. Mais en même temps il y a la fascination du nombre, des objets additionnés, de ces formes que j'ai parfois eu du mal à obtenir, je les ai toutes numérotées, pesées, décrites en couleurs, avec des observations, l'endroit où je les ai

trouvées, il y a ce vertige de la description, du grand nombre. Bien entendu j'ai suivi l'évolution de l'informatique, j'ai grandi un peu avec les ordinateurs et ces dernières années avec le numérique. Au début j'ai pris mes 1500 premières photos avec un petit appareil numérique tout simple. A 4500 ou 5000, comme les appareils avaient évolué, j'ai tout re-photographié. Et naturellement maintenant je photographie toutes les pièces avec un appareil de qualité, et j'indexe tout sur ordinateur. Maintenant, c'est vrai, j'ai envie de valoriser cette collection. Ou bien je fais un CD, ou un livre, ou les deux, ou bien j'essaie d'exposer mes plus belles pièces dans des galeries ou des expositions.

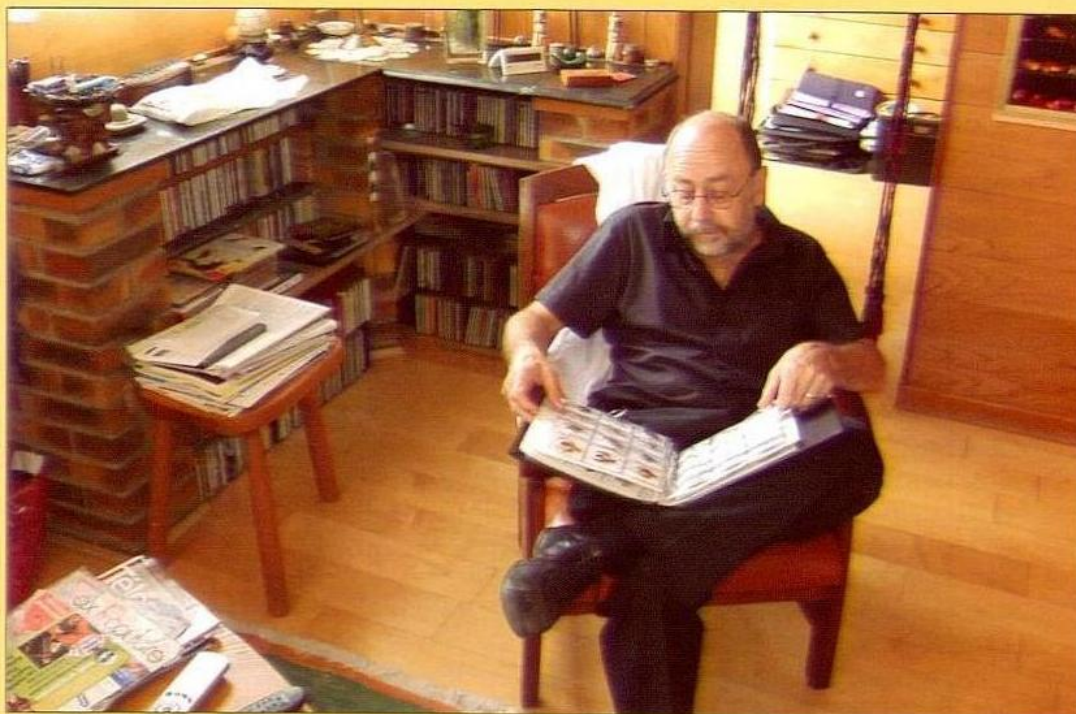
**-Oui, on pourrait imaginer une sorte de musée....Mais vous êtes donc d'accord pour les montrer, ne pas les garder pour vous seul, comme le font certains collectionneurs ?**

-C'est vrai que c'est une collection importante, avec des pièces rares, donc j'aimerais la mettre en valeur, peut-être réaliser un beau livre, comme celui de Georges de Vestel, qui est un bel exemple. Mais j'ai tellement de pièces qu'un Musée serait la solution idéale. Encore que je ne vois pas très bien comment réaliser un tel projet.

**-Récemment, vous avez exposé une partie de vos objets à Gennevilliers. Et c'est l'occasion de parler de votre métier, que faites-vous professionnellement ?**

-Je suis donc directeur d'un office municipal d'HLM, à Gennevilliers. On construit et on gère des logements HLM dans les Hauts de Seine depuis une quinzaine d'années. Et j'ai eu envie de rendre le logement social un peu moins triste, en mélangeant l'art, la culture et le social, donc en organisant des expositions de peintres, de sculpteurs, de dessinateurs.





- Ci-dessus ; une vue générale sur le "repaire" du collectionneur.  
 Roger Facy consulte ses classeurs de monnaies et médailles.  
 - Ci-contre, de bas en haut ;  
 | nombreuses broches métalliques dans leurs tiroirs de rangement  
 | deux chenets de cheminée, en fer, 50 cm. Acquisition récente  
 | une meule en granit, du 19<sup>ème</sup> siècle, provenance Inde, 44 cm.





**-Et en intégrant l'art également dans vos constructions ?**

-Oui, dans les constructions on fait des fresques, des panneaux. Depuis six mois, nous avons réaménagé notre lieu de travail. Il y a un patio, un grand hall, et on a décidé de présenter un artiste et un collectionneur. La première fois nous avons présenté un photographe de papillons et une collectionneuse de poupées. La seconde fois, nous avons un vieil ami peintre qui était à la retraite et tout le monde m'a dit que je devrais exposer mes objets-tortues. Donc j'ai montré 300 pièces, avec pour thème ; la tortue dans l'art. Mais depuis quelques années, je suis obsédé par les représentations de tortues sur les bâtiments et dans l'art officiel. Manuel Riéra m'a beaucoup aidé sur ce thème.

Nous cherchons des panneaux, décorations, fresques, sur des vieux bâtiments ou des constructions récentes, toujours avec des tortues.

**-Mais comment présenter ces œuvres d'art dans une collection ?**

-Je les présente sous forme de cartes postales de la sculpture ou de la fresque correspondante. C'est d'ailleurs un des thèmes de tout collectionneur. S'il n'y a pas de document de cette œuvre, je fais une photo, et même un montage recto-verso comme s'il s'agissait d'une carte-postale, et je l'intègre à ma collection. D'ailleurs, dans les premiers temps, on s'envoyait ces cartes-postales pour qu'elles circulent, qu'elles soient plus réelles.

**-Manuel Riéra a rassemblé**

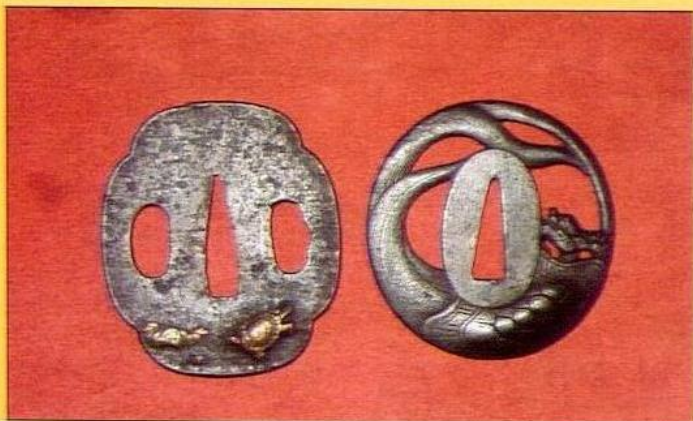
**déjà quelques beaux documents sur ce sujet. Comment travaillez-vous ensemble ? Vous vous êtes partagés les thèmes ou les monuments ?**

-Pas vraiment mais lui est plutôt vieux papiers, documents, alors que moi je recherche des façades, des décorations de bâtiments, des sculptures cachées. Il y a une sorte d'émulation entre nous. C'est un peu une collection à quatre mains.

**-Et comment arrivez-vous à financer une telle collection? En principe cela coûte cher, et certaines pièces sont hors de prix.**

-Bon, je ne suis pas Crésus, je suis cadre moyen, et ma femme aussi, donc on gagne notre vie honorablement. Au début j'étais très limité, mais au fur et à mesure de l'évolution de nos vies

- *Ci-contre ; tortue et serpent, symbolisant le bien et le mal. En bronze, 9cm. Provenance inconnue.*  
- *Ci-dessous ; 2 Tsubas, des gardes de sabre de Samourai. Ecole Suruga, Japon 19ème siècle. Ivoire et ébène. 6,5cm.*  
- *PAGE DE DROITE. En haut ; le fameux flacon de parfum Guerlain. Lancement du parfum Champs Elysées en 1914. Cristal de Baccarat. 11,5cm*  
- *En bas ; Acquisition récente. Tampon à Batik, cuivre et fer. 25cm.*





professionnelles, on a commencé à acheter des pièces un peu plus chères. Un de mes plus gros achats a été le flacon de Guerlain, qui est une pièce remarquable. Bon, mais pour un Emir, ce serait une brouille de quelques centaines de dollars. Mais c'est vrai que je ne peux rivaliser avec de grands collectionneurs en œuvres d'art, comme Georges de Vestel en Belgique.

**-Est-ce que vous cherchez à être le recordman, le**

**collectionneur de pièces les plus nombreuses ? Est-ce qu'il n'y a pas une fierté sous-jacente ?**

-Non, non, vraiment. Je n'ai pas la mentalité "Guinness Book".

**-Et est-ce que de temps en temps vous n'êtes pas frustré de ne pouvoir acquérir telle ou telle pièce rare, par manque de moyens ?**

-Oui et non. Par exemple il y a un vase de cristal de Lalique, je crois, qui est un vase en forme de

tortue, et qui est excessivement cher...

**-Vous aimeriez l'acheter ?**

-Oui, mais j'ai la photo. A ma manière, vous voyez que je suis raisonnable (RIRES). Il y a aussi la tortue de Max Ernst, la plus petite, qui vaut environ 100.000 francs. Bon, j'ai une carte-postale.

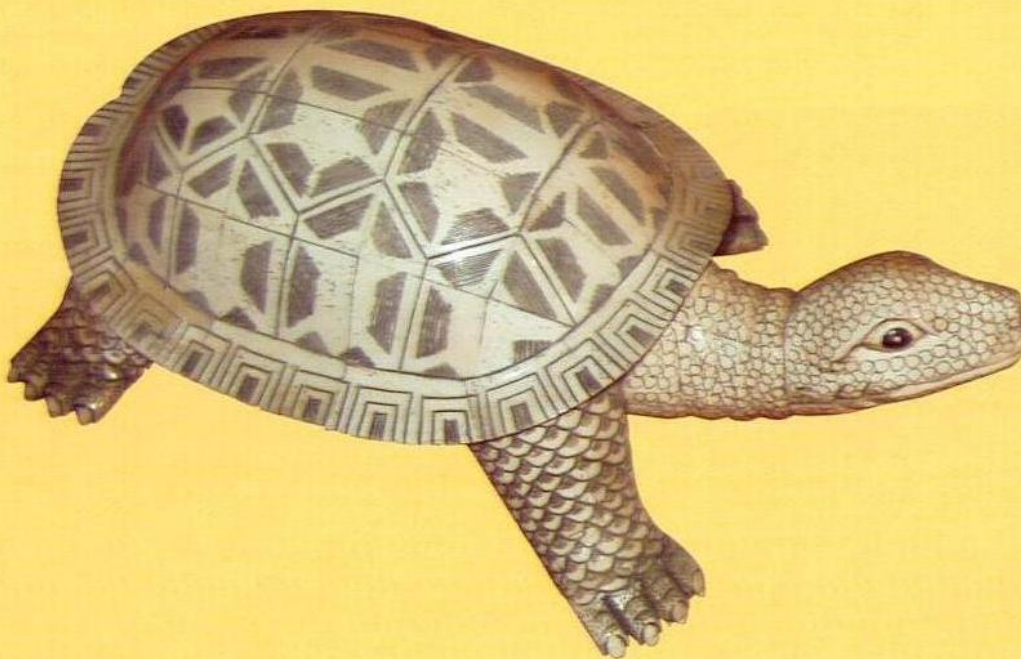
**-Vous avez un statère grec, qui est tout de même une très belle pièce.**

-Oui, je l'ai acheté sur e-bay, à un Américain. Une anecdote, je l'ai achetée, je l'ai payée, elle est partie de New York le 11 septembre 2001. J'ai gardé la fiche d'expédition. Je croyais qu'elle n'arriverait jamais, et finalement elle est arrivée trois ou quatre mois plus tard. Elle

*"Je suis obsédé par les représentations de tortues sur les bâtiments et l'art officiel"*







- De haut en bas. Gourde à poudre.  
Carapace de tortue et laiton. 20 cm.  
- Os de buffle, 30 cm. Provenance inconnue.  
- Tortue de la fresque du barattage de la mer de lait à  
Angkor Vat, Cambodge 2002. Marbre. 12,5 cm.



n'était pas chère, environ 50 euros, mais elle n'est pas très jolie. Usée, avec peu de détails. Celles de de Vestel sont bien plus fines. J'ai aussi quelques vieilles pièces de l'époque romaine (nous feuilletons un album de pièces). Comme celle-ci, où les écailles de la tortue sont bien visibles, une belle pièce.....

**-Comment trouvez-vous vos objets? Dans les ventes, dans les expositions, dans les galeries ?**

-Non, principalement sur e-bay, je suis très Internet. Je ne fais pas les ventes. Parfois les brocantes, les fêtes, ou certaines boutiques dans Paris. Mais je voyage pas mal depuis que mes enfants sont grands. Je suis allé en Thaïlande, en Chine, au Vietnam, et là je ramène, avec difficultés, environ 200 tortues emmitouflées dans des tissus. Il y a parfois des problèmes de douane, et de récupération des valises, qui pèsent jusqu'à 40 kilos, ou de vol, mais je suis en général satisfait de mon voyage.

**-Pendant vos vacances, vous passez quinze jours à chercher, tout le temps ?**

-C'est trois semaines en général. Mais on profite aussi du pays. On fait ça en voyage organisé avec ma femme, on organise ça à deux, plus un guide. Donc on fait tous les Musées et tous les lieux intéressants, mais on se laisse du temps pour les boutiques, les marchés, etc....C'est une recherche minutieuse, mais assortie de moments agréables et touristiques. Quand on va dans un pays, on sait qu'il faut aller à tel endroit, qu'on peut y trouver telle ou telle pièce, on prépare beaucoup nos voyages, on a des objectifs, une motivation ; c'est mieux que des vacances banales. Au Vietnam on avait préparé nos déplacements, on savait qu'à tel

ou tel endroit il y avait certainement des tortues, on a vu des endroits au Cambodge où Malraux a enlevé des sculptures, ah oui, ils s'en souviennent encore. Mais ce n'est pas comme cela que je pratique, non. Je regarde et je photographie. Et bien entendu j'achète beaucoup dans les boutiques, sur les marchés.

**-Et votre femme, elle est aussi passionnée que vous ? Le problème des collectionneurs, c'est souvent qu'ils embêtent le reste de la famille.**

-Non, j'ai de la chance, ma femme s'est prise au jeu, et cherche avec moi. Elle est moins portée sur les papiers et les timbres. Mais les objets l'intéressent aussi beaucoup, et cette collection est un peu la sienne également. C'est surtout elle qui bouquine, qui est plus culturelle, qui sait où chercher. Donc elle va trouver des pistes pour acquérir tel ou tel objet. L'avantage évidemment pour les cadeaux de fin d'année, c'est que l'on sait quoi nous offrir.

*"Non, j'ai de la chance, ma femme s'est prise au jeu, et cherche avec moi. C'est surtout elle qui bouquine, qui est plus culturelle"*

**-Mais vous avez des doubles, des triples, des objets en plusieurs**

**exemplaires?**

-Oui, avant je collectionnais tout seul, je ne connaissais personne. Mais maintenant j'ai souvent des triples ou quadruples objets, et je connais des collectionneurs qui sont heureux d'avoir ces objets, donc je sais à qui les donner. Et en même temps ça me fait progresser.

**-Est-ce que cette collection vous a fait évoluer dans votre vision des tortues vivantes ?**

-Je crois que nous nous étions téléphonés il y a quelques années, sur ces questions là. Je vous avais répondu, un peu brutalement d'ailleurs : "Moi les tortues, ça

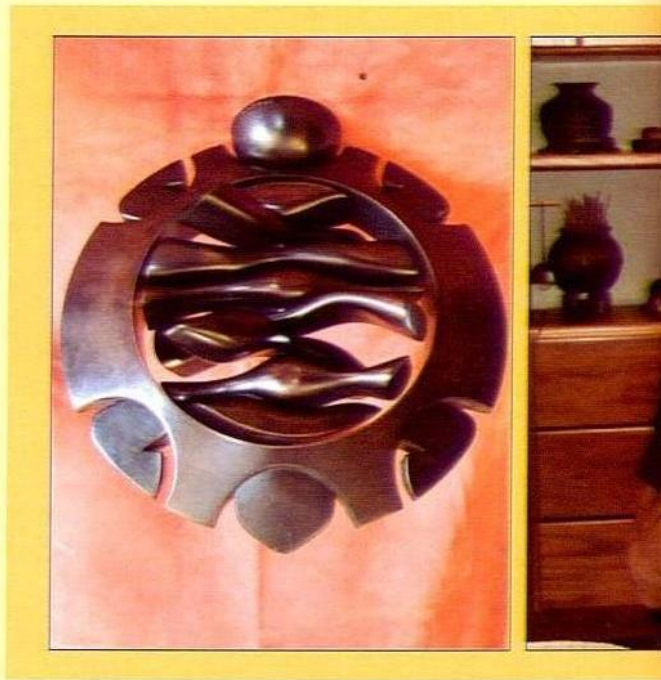
ne m'intéresse pas. Je pourrais aussi bien collectionner des chevaux, ou des éléphants !". Mais peut-être qu'inconsciemment j'ai choisi la tortue parce que cet animal me fascine ; elle a 250 millions d'années, elle est lente et chargée d'une carapace. Puis finalement j'ai lu pas mal de bouquins, particulièrement de Bernard Devaux, et j'ai fini par mieux connaître les tortues, les apprécier. Mais....je ne suis qu'un collectionneur.

**-Par contre, un jour, on peut imaginer une exposition exhaustive de vos plus belles pièces, pour sensibiliser les visiteurs ?**

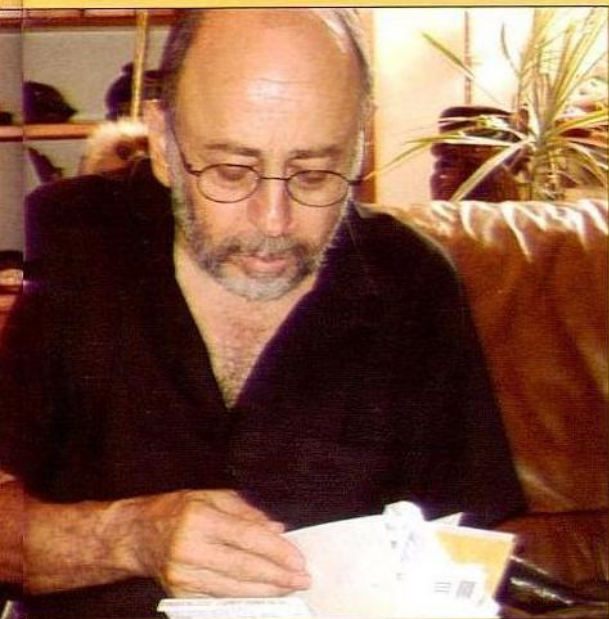
-Oui, oui , il faudrait trouver un thème...ou alors les plus belles pièces. Pour sélectionner, sur 20.000, une partie de la collection. Je me suis aperçu qu'il n'existait pas de «Maison des Collections» ; pourquoi ne pas envisager un endroit où il y aurait des expositions permanentes, et des collections qui tourneraient?

**-Je vous cite la réflexion d'un historien d'art, Stéphane Calvo : "On trouve plus de collectionneurs chez les hommes que chez les femmes. Sans doute parce que collectionner a un rapport au donjuanisme : l'important, c'est de chasser. C'est pourquoi ce hobby est surtout masculin". Il cite de grands collectionneurs comme Jacques Attali avec ses sabliers, Pierre Perret avec ses machines à coudre, Patrick Baudry ou John Mc Enroe. Vos objets ont envahi votre domicile. Il y en a partout, sur les murs, le plafond, dans les WC, dans des soupentes, dans la cuisine. Cela me rappelle la thébaïde de Peter Pritchard en Floride, avec des escaliers, des armoires, des**









- CI-DESSUS. Roger Facy consulte des documents.

| A gauche ; Sculpture mobile de Sylvain Sylval, artiste contemporain. Bois, 36,5 cm.

| A droite ; Tortue à tête de dragon. Ramenée de Chine en 1995. Jade. 16,5 cm.

- AU MILIEU.

| A gauche ; Amulette thaïlandaise; Bois. 20 cm.

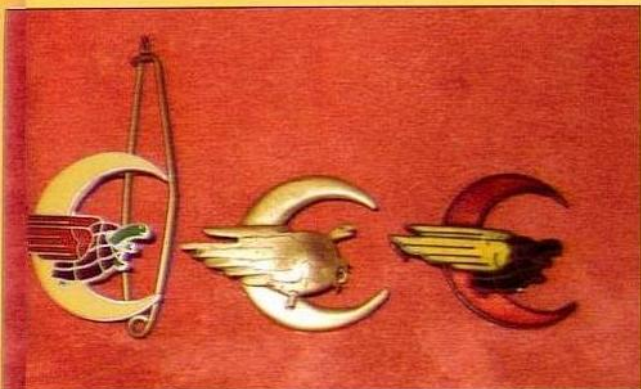
| Milieu ; Journal l'Eclipse. La tortue et le chemin de fer, par Gill. Dimanche 7 juin 1932. 49 cm.

| A droite ; Insignes militaires. Groupe aérien. Tortue ailée sur croissant.

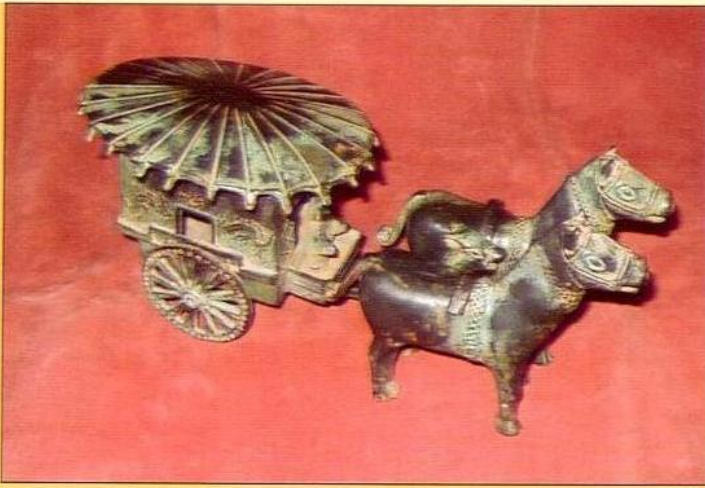
- EN BAS

| A gauche ; Cong. Sculpture religieuse néolithique chinoise. Jade, 10,5 cm.

| A droite ; Canne. Japon 19<sup>ème</sup> siècle. Ivoire et ébène. 88 cm.







- Ci-dessus ; reproduction d'un des 2 chariots de Xian, devant l'armée des 6000 soldats de terre. Bronze, 30 cm. (les originaux mesurent environ 6 mètres).  
 - Ci-contre ; terrifiant masque africain "à la tortue". Provenance inconnue. Bois, 52 cm.  
 - PAGE DE DROITE. Grande photo ; Roger Facy devant une vitrine de tortues en ambre et corail.  
 - En bas, de gauche à droite ; pièces de kimonos, en ivoire et bois. Japon, 6 cm.  
 - Cong. Sculpture religieuse néolithique chinoise. Jade, 10 cm.  
 - Bac à glaçons, acquisition récente. Plastique, 22 cm.

**bibliothèques emplies d'objets. Vos enfants, et vos amis, n'ont-ils pas tendance à dire : «Il est un peu fou...»?**

-Oui, sûrement. Mais c'est une folie douce. Et ils m'achètent en général des tortues, ce qui entretient ma folie. Mais bon, là nous nous amusons autour de cette collection. Mais j'ai quand même mon travail qui occupe une grande partie de mes journées, et qui représente une évidente responsabilité.

**-Vous allez prendre votre retraite dans 3-4 ans ; est-ce qu'à ce moment là vous allez redoubler de passion pour votre collection.**

-Je pense que dans 3-4 ans je monterai ce projet de maison des collections, ou de lieu

d'exposition. C'est une idée de ma femme. Je pense que je ne m'endormirai pas dans une retraite inutile et que ce sera l'occasion de développer mes idées et ma collection. Mais je ne sais pas encore comment.

*"Je pense que dans 3-4 ans, je monterai ce projet de "maison des collections", ou de lieu d'exposition"*

**recherches difficiles dans des pays loin-tains, et la somme de ces connaissances doit être conservée, et devrait faire l'objet d'un beau livre, ou en effet d'une exposition détaillée, développée. Je voulais vous demander si votre vie avait été profondément modifiée par cette collection. Est-ce que vous auriez pu ne RIEN collectionner ?**

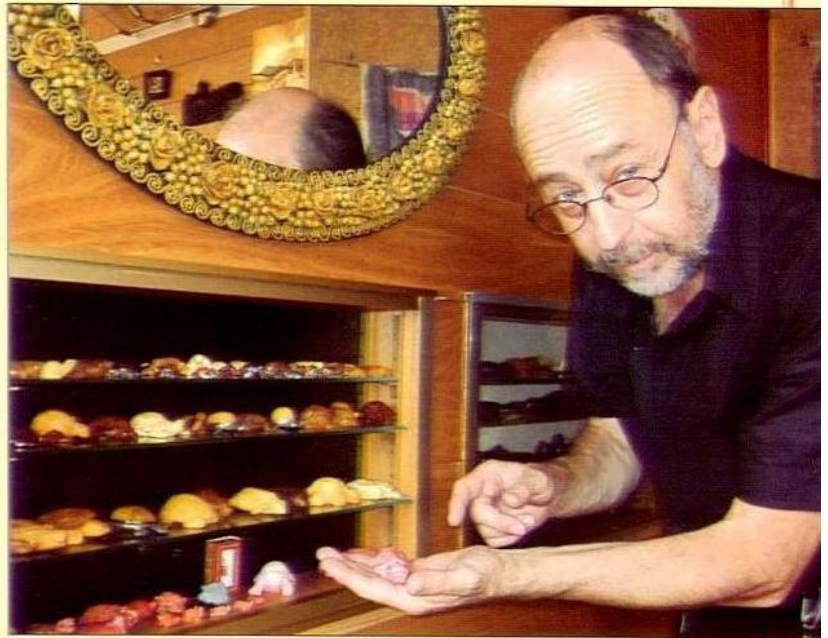
**-Vous avez en effet accumulé, depuis des dizaines d'années, beaucoup d'observations, d'anecdotes, de**

**-(RIRES). Non, j'ai du mal à l'imaginer. Etre sans but, non, sans passion, sans besoin de chercher, non. Comme on le voit bien, il y a un côté déraisonnable dans tout cela, pour ne pas dire pathologique. Comme le souligne l'historien cité tout à l'heure, c'est sans doute un hobby récurrent, très puissant, dont j'ai besoin. Mais vous savez, cette passion de la recherche me pousse parfois à des observations vraiment intéressantes. Par exemple je suis allé à Xian, en Chine, que vous connaissez, où se trouvent des milliers de guerriers en terre cuite, avec des chevaux, des chars, etc. On pourrait penser qu'il n'y a pas de tortues... ?**

**-Oui, je n'en ai pas vues moi-même, il n'y a pas du tout de reptiles, ou de petits animaux...**

**-Et bien c'est faux ! Il y a deux chars à l'entrée, qui servaient aux grands officiers ou au roi, et bien les deux paravents au-dessus des**





chars, des pièces superbes, étaient en fait de très grandes dossières de tortues. Et ça, peu de personnes le savent ! C'est en questionnant, en cherchant, en fouillant, qu'on finit par trouver des choses pas communes.

**-Au fond, collectionner c'est être curieux toute sa vie. Une collection c'est une sorte de colonne vertébrale.**

-Oui, oui, c'est ce que ça m'a donné une raison de voyager, une pulsion, c'est une manière d'avoir un but excitant dans l'existence, et c'est plutôt une bonne chose.

**-Et votre objectif maintenant, c'est quoi ? 30.000 pièces ?**

-Je ne sais pas, peut-être qu'au contraire je vais arrêter, pour chercher à valoriser la collection.

**-Vous avez surtout des pièces de petite taille. Pas vraiment de grands objets ?**

-Oui, c'est vrai, parce que je pense à l'appartement. Mais j'ai aussi des objets plus encombrants, comme une piscine gonflable, toujours en forme de tortue. Dans l'appartement, l'objet le plus lourd est une meule à grain, indienne, qui doit faire dans les 45 kilos. Un autre est un fossile de 50 millions d'années, qui fait une vingtaine de kilos. Mais je ne peux pas me permettre d'avoir trop grand ou trop cher, pas la place, et les finances auraient du mal à suivre. Mais on peut regarder tous ces objets sur mon site, ils sont souvent classés par taille.

**-En tout cas, cette collection a donné un sens à votre vie. Est-ce qu'il vous arrive de**

**contempler tel ou tel objet en vous rappelant l'endroit où vous l'avez trouvé. Côté nostalgie et souvenir, plaisir de toucher la matière, la forme ?**

-Non... je ne suis pas trop sentimental à ce sujet. Mais chaque pièce correspond à un souvenir bien précis, à un lieu. Celle-là je l'ai trouvée à Florence, celle-ci au Vietnam. Mais je ne fais pas d'introspection ou de psychanalyse autour de mes objets, je n'ai pas le temps et tout est caché dans des placards et des armoires. Peut-être dans 3-4 ans, après la retraite.

**-Merci Roger Facy, les photos de vos objets intéresseront certainement nos lecteurs. Bravo pour cette patiente recherche qui est la vôtre. Et... bonne continuation.**

R. Facy, B. Devaux